

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.075 - QUARANTIÈME ANNÉE - VENDREDI 20 AOÛT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Reclames : 2.75 - Faits divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 10 fr. 19 fr.  
Etranger (Union postale) 8 fr. 12 fr. 23 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Jusqu'à Tipperary...

La visite de lord Kitchener et de M. Millerand, accompagnés du maréchal French et du général Joffre, sur le front des armées alliées dans le Nord, a été une manifestation tout à la fois importante et émouvante.

Le récit qui en a été fait et que nos lecteurs ont eu hier sous les yeux est une page excellente dans sa forme comme dans son inspiration. Il relate d'une façon pittoresque, colorée, vivante, les diverses phases de cette visite où les incidents significatifs n'ont pas manqué : lord Kitchener parcourant le front français avec la médaille commémorative de la guerre de 1870-71 sur la poitrine, son contact avec nos troupes indigènes de l'armée d'Afrique, la rencontre du grand Anglais qui fut le héros de Khartoum avec l'un des grands Français qui furent les héros de la mission Marchand, la revue d'une compagnie de vaillants soldats portant les insignes que leur a valu leur bravoure, les toasts échangés entre les deux ministres de la Guerre, l'inspection du front britannique, le défilé des troupes anglaises, galloises, écossaises et irlandaises à aux accents des airs de leurs contrées respectives ou de leurs fêtes et des cornemuses... Tous ces détails nous sont fidèlement et joliment rendus par un narrateur qui ne perd pas son temps à s'égarer en de vains développements littéraires, mais qui a seulement le souci d'animer à nos yeux le tableau qu'il est chargé de nous dépeindre.

Grâce à lui, nous avons tous l'impression d'assister au déroulement de ce noble spectacle militaire qui souligne une fois de plus, et d'un trait puissant, toute la solidarité cordiale de la collaboration franco-britannique.

On savait déjà que cette collaboration était devenue plus étroite que jamais et que l'effort anglais s'y affirmait avec une force de plus en plus grande. Si certains ont pu craindre parfois, au moins dans les premiers mois de la guerre, que la Grande-Bretagne n'envoyât pas dans toute leur terre gravité les problèmes que cette guerre nous pose aux préoccupations de tous les alliés, de telles craintes n'existent plus nulle part aujourd'hui. Ce que l'on a appelé le réveil de l'Angleterre est un fait accompli et un fait qui ne peut pas avoir manqué de frapper les esprits chez nous comme chez les Anglais eux-mêmes.

La censure ne nous permettrait pas de donner les chiffres qui feraient éclater à tous les yeux les énormes progrès réalisés par l'Angleterre, particulièrement pour ce qui a trait à l'augmentation des effectifs. Mais ce n'est un secret pour personne que, sous l'active direction de lord Kitchener dont le génie s'exerce à présent dans l'œuvre de l'organisation militaire de son pays comme il s'exerça autrefois sur les champs de bataille où il lutta pour la sauvegarde du drapeau britannique, des armées de plus en plus nombreuses et de mieux en mieux instruites ont été préparées en ces derniers mois. Quand elles ont été prêtes, elles ont passé le détroit. Et depuis quelques semaines déjà le front britannique dans le Nord de la France se trouve à la fois plus solidement organisé et plus étendu. D'autre part, la vigoureuse impulsion donnée à la fabrication des armes, des projectiles et des obus par M. Lloyd George, l'énergique ministre des Munitions du Royaume-Uni, a eu pour résultat d'intensifier cette fabrication, de la développer dans des proportions si importantes qu'il est désormais certain que la production anglaise jointe à la production française également intensifiée dans les meilleures conditions, pourra faire face à tous les besoins.

Plus la guerre se prolonge, et plus, on le voit, notre situation devient forte. Le mot que l'on a tant répété depuis quelques mois, à savoir que le temps travaillait pour nous, se justifie ainsi dans la réalité des faits. Mais nous avons appris que, pour que le temps en effet travaillât pour nous, il était nécessaire que l'on prit la peine de l'aider. C'est ce que font les Anglais comme nous l'avons fait nous-mêmes et comme le feront de plus en plus tous les alliés. Grâce à l'accord de toutes ces bonnes volontés, nous avons le droit d'avoir plus confiance que jamais en l'avenir ; nous avons la ferme conviction que nous aurons ainsi victorieusement jusqu'au bout, que nous aurons pour reprendre le mot de M. Millerand, « jusqu'à Tipperary », quelque longue et difficile que soit la route qui y mène.

haut pour nous payer tous des lenteurs, des difficultés et des tristesses du chemin, puisque ce prix, c'est la libération du monde. » A quoi le ministre de la Guerre anglais a répondu que l'Angleterre était décidée à tous les efforts, aux plus grands efforts, pour « aller jusqu'au bout ».

L'Europe peut prendre acte de ces paroles parce qu'elles seront loyalement tenues.

Nos ennemis, qui tantôt parlent de nous exterminer et tantôt nous accablent de mielleuses avances en vue d'une paix « honorable », peuvent varier leurs manœuvres comme leurs attitudes. Pour nous, nous ne changeons pas. Aujourd'hui comme au premier jour, les alliés proclament bien haut que l'épée sortie ne rentrera pas dans le fourreau avant que la tâche soit accomplie, avant que le but visé soit atteint, avant que la grande œuvre de réparation du droit et de complète libération triomphe. Comme viennent de le répéter les ministres de la Guerre français et anglais, les alliés sont plus que jamais résolus à poursuivre leurs efforts. Ils ne veulent pas connaître la lassitude et ils ignorent ce qu'est le découragement. Ils ne céderont pas. Ils ne fléchiront pas sur la route douloureuse qui conduit à la victoire par le généreux idéal de liberté, de justice et de civilisation.

De toute la tension de leurs forces et de toute l'indomptable énergie de leurs âmes, ils iront jusqu'au bout... jusqu'à Tipperary...

CAMILLE FERRY.

## Le Golfe de Riga

Le port de Riga fait aujourd'hui l'objet des convoitises allemandes qui multiplient leurs efforts pour s'en emparer. Nous empruntons au Figaro cette jolies description de Riga et de son golfe :

Riga, la ville aux jolis pignons, naguère s'endormait chaque soir au bruit lointain des vagues qui se brisent à quatorze kilomètres de là, tandis que la Duna court vers elle en rives basses que forme la plaine de Spilve. Voici plus de deux siècles, Charles XII remporta dans ces immensités sablonneuses une brillante victoire contre la coalition des Saxons et des Polonais. C'est par là, à Dugout, que se dressa un fort maritime. Il tient sous le feu de ses canons l'embouchure de la Duna. Puis ce sont les ouvrages habituels au voisinage de la mer. Les jetées couvertes par les feux mouvants et colorés de leurs phares.

Le golfe de Riga est défendu par des dispositions naturelles redoublées du marin. C'est un véritable labyrinthe de récifs dansés, entre lesquels vont et viennent, en se jouant des colères du vent, des bandes allées où se voient les meilleurs voiliers qui sillonnent les espaces de leur vol souple et jamais lassé. Trois grandes îles, Dauga, Moon et Dzel, dominent cet ensemble. Elles sont hérissées de montagnes ou survivent encore de très anciennes forteresses.

Ce groupe d'îles et les récifs qui les encadrent font bonne garde devant Riga, face à la haute mer. Entre elles, ont été semées des batteries de mitrailleuses et de canons, un dragueur allemand arrive pour les repêcher. Il doit bientôt fuir devant les canons des navires russes tapés dans la baie. De plus, les avions immédiats de Magnusholm et de Dinamunde forment à Riga des avant-gardes très fortifiées.

Ces défenses naturelles, que les services du génie maritime ont puissamment organisées, nous expliquent le très récent insuccès de la flotte allemande. Cependant, l'attaque était menée par 9 cuirassés, 12 croiseurs et une grande nombreuse de torpilleurs. Malgré tous leurs efforts réunis, en trois attaques successives, ces vaisseaux n'ont pu forcer le passage de Dirben.

En fin de compte, si les ennemis reviennent à la charge, ce qui semble bien probable, il n'est pas présomptueux d'escompter à leur détriment des pertes sensibles. Le but qu'ils poursuivent est d'ailleurs, à tout prendre, de valeur médiocre. Cette convoitise de l'effort naval et terrestre, dans le but de prendre Riga, conduira au mieux l'Allemagne à un succès plus apparent que réel. Ce sera, en plus modeste, la répétition de ce que fut la prise de Varsovie.

Ainsi l'Allemagne s'éloigne toujours de ses bases, étant dangereusement ses lignes de communication. Ce sont autant de causes d'épuisement sans résultat vraiment utile.

La guerre continue là-bas son œuvre nécessaire. Riga est morte - elle qui vivait d'une existence si pleine d'activité.

La plaine marine enserrée entre la mer et cette belle cité était le paradis des amateurs de fusillades nourries et de longues brochettes de cois-verts, de macareuses et de corail qui allaient à l'haut jeter leur os sauvage.

Le temps est fini où les trousses ventrues chargées des arbres magnifiques abattus dans les forêts du Nord descendaient à travers le paysage embumé mais si doux, venant vers Riga chargées de tous ces grands corps tombés dans le silence des bois sous la cognée infatigable.

CHARLES STRICKON.

## La Question des Munitions

Une interview de M. Albert Thomas

Paris, 19 Août.  
Le Journal a interviewé M. Albert Thomas. Le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions a déclaré que le premier souci de son département est d'aménager à l'avance les productions de réserver à la petite industrie les fabrications de la grande, de celle qui veut pour travailler avec fruit de longs programmes et de vastes conceptions.

Le ministre a ajouté que la production des alliés doit être commune, et il a terminé par cette phrase significative : « Je ne serai à aucun moment satisfait que le jour où, par une accumulation énorme de moyens, nous aurons fait sentir à la nation que la victoire est là, toute proche, et qu'il n'y a qu'à la vouloir. »

## 383° JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 19 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Grande activité sur tout le front d'Artois.

Une attaque de notre part nous a rendus maîtres du carrefour de la route Béthune-Arras et du chemin d'Ablain-Angres, où la position allemande formait saillant dans notre avant-ligne.

Plusieurs contre-attaques ennemies ont été repoussées.

Au nord de Carleul, nous avons repoussé des attaques à coups de grenades et de pétards préparés par un bombardement à courte distance et appuyées de feux d'infanterie.

Dans la région de Berles-Adinfer, la fusillade a continué.

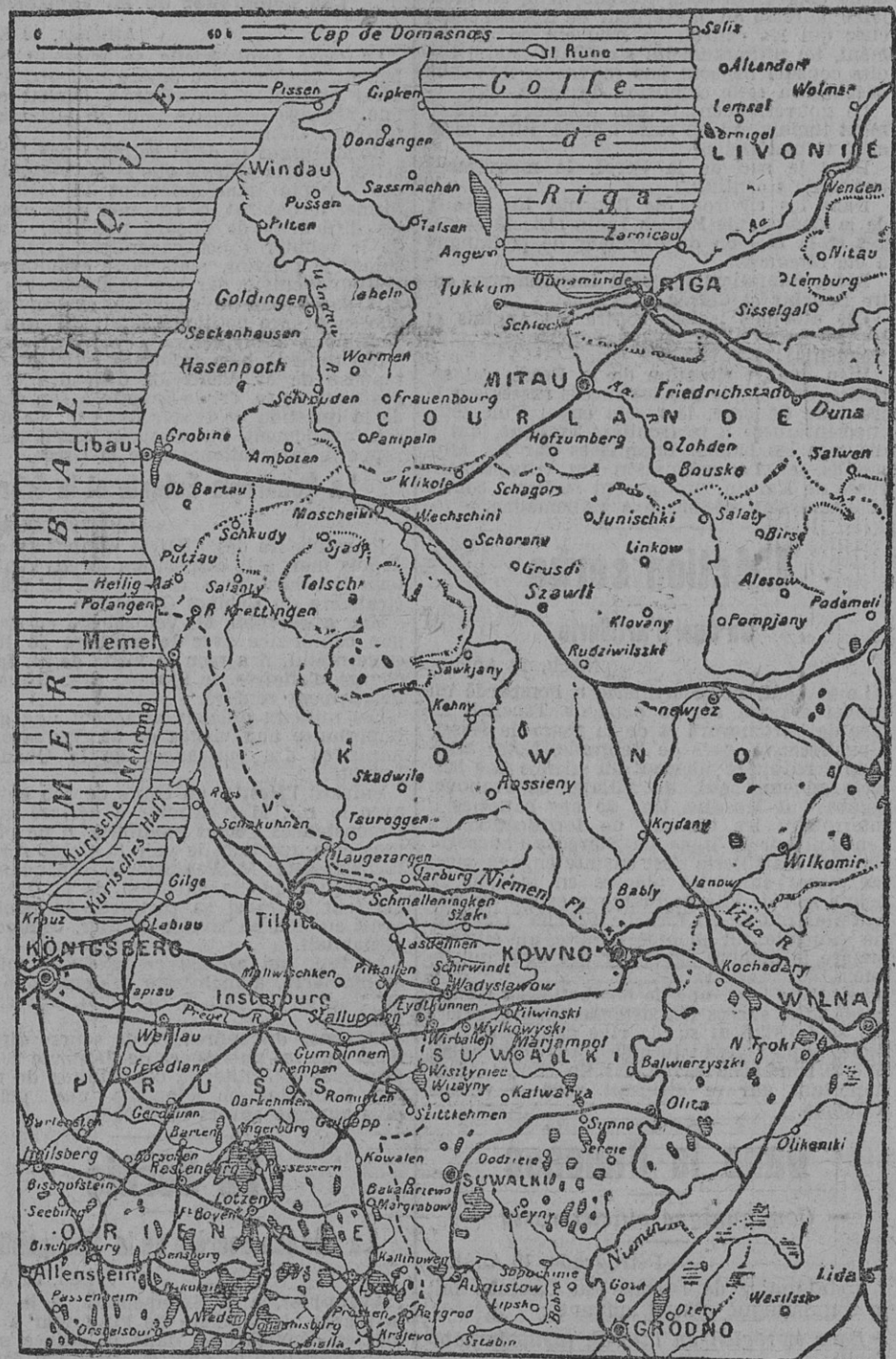
Violentes canonnades entre l'Oise et l'Aisne, dans le secteur de Bailly, ainsi que sur les plateaux de Quennevières et de Nouvron.

En Argonne, notre artillerie a maîtrisé le bombardement des batteries et lance-bombes ennemis vers la Fontaine-aux-Charmes et dans la région de Marie-Thérèse.

Dans les Vosges, lutte violente et continue sur le sommet du Linge.

Nous nous sommes emparés d'une nouvelle tranchée allemande à la crête du Schratzmaennele. Nous avons fait quelques prisonniers.

## SUR LE FRONT RUSSE



LA COURLANDE - KOWNO

## Les Lois de la Guerre

Aujourd'hui sont promulguées les lois suivantes :

Les marchandises allemandes et austro-hongroises

Article unique. - Les marchandises originaires ou provenant des empires d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, alors même qu'elles auraient été déclarées comme telles, sont soumises à toutes les dispositions pénales des lois de douanes concernant les marchandises prohibées, sans préjudice de l'application, le cas échéant, des peines édictées par la loi du 4 avril 1915.

Exception est faite pour les marchandises à l'égard desquelles la prohibition sera levée par décision du ministre des finances, rendue sur la proposition du ministre intéressé.

Les infractions de sortie et d'exportation

Art. 1<sup>er</sup>. - Quiconque aura commis ou tenté de commettre une infraction aux dispositions législatives ou réglementaires portant prohibition de sortie ou de réexportation en suite d'entrepôt, de dépôt, de transit, de transbordement ou d'admission temporaire de certains produits ou objets, sera puni d'un mois à deux ans d'emprisonnement et d'une amende de 100 à 5,000 francs ou de l'une de ces deux peines seulement.

Les marchandises et objets saisis seront confisqués ainsi que les moyens de transport.

Art. 2. - Le tribunal pourra ordonner, dans tous les cas, que le jugement de condamnation sera publié intégralement ou par extraits dans les journaux qu'il désignera et affichés dans les lieux qu'il indiquera, le tout conformément aux conditions prescrites par l'article 7 de la loi du 1<sup>er</sup> août 1905.

L'article 463 du Code pénal est applicable au délit prévu par la présente loi.

## IL Y A UN AN

Jeudi 20 Août

Tandis qu'en Alsace nos troupes se maintiennent énergiquement et récupèrent Altkirch et Quebwiller, elles sont obligées, en Lorraine, de se retirer devant des forces allemandes supérieures ; les échecs de Sarrebourg et de Morhange nous obligent à battre en retraite sur la Selle et le canal de la Marne-au-Rhin. Nomény est bombardée, puis occupée par les Allemands, qui commencent de nouvelles atrocités.

En Belgique, la situation n'est pas meilleure. Tandis que l'armée belge bat en retraite sur Anvers, la cavalerie allemande fait son entrée à Bruxelles et un corps d'armée commence le siège de Namur.

Le hangar de Frescati, à Metz, est de nouveau bombardé par l'aviateur français Fitch. Un zeppelin est détruit.

Les Russes poursuivent leur marche victorieuse en Prusse orientale et en Prusse autrichienne ; ils occupent Goldap, Lyck et avancent, au Nord, sur Königsberg ; au Sud, sur Lemberg.

Dans l'Adriatique, les flottes alliées et les batteries montées sur le mont Lovcen bombardent les forts autrichiens de Cattaro.

Le roi d'Angleterre adresse à M. Poincaré un télégramme de félicitations à l'occasion de sa naissance.

A Marseille, trois convois de blessés arrivent en gare. Malgré la pluie, la population fait à nos glorieux soldats une réception chaleureuse.

## LA GUERRE

# Les Russes ont abandonné Kovno

Les Allemands préparent une vigoureuse action sur notre front

Paris, 19 Août.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Sur notre front

Les Alliés préparent un vigoureux effort

Glasgow, 19 Août.  
M. G. H. Perris, correspondant spécial du Glasgow Herald et du Daily Chronicle, résume comme suit ses impressions du front occidental :

Après avoir quitté la forêt d'Ardenne sous un violent bombardement, je me suis acheminé par les cantonnements et les petites villes de la vallée de la Moselle jusqu'à Nancy où j'ai eu le temps de réfléchir à ce que j'avais vu et entendu durant ces cinq journées si bien remplies.

Sur cette partie du front, les grands faits sont faciles à résumer. Nous sommes au milieu d'une période où se préparent des efforts dont on ne pressentait, et dont on ne pouvait pressentir, l'ampleur.

De la mer aux Alpes, on n'a pas tenté de grande offensive depuis plus de deux mois, quoiqu'on ait continué à tenir en respect les armées allemandes et qu'on les ait empêchées d'envoyer des renforts de l'Ouest à l'Est. Ypres, Neuve-Chapelle, Carency, Beaussart, les Eperges, le bois d'Ally, étaient nécessaires pour montrer ce que coûte l'assaut de retranchements modernes. On n'oubliera jamais le nombre moult de vies humaines, les quantités incalculables d'explosifs. Cela est le premier fait. Le second, c'est qu'à beaucoup d'égards les temps travaillent pour les alliés. Le gros de leurs ressources n'a pu être que lentement mobilisé.

La Russie peut-elle tenir ? Elle tient à sa façon. L'exemple classique en est le sort de l'expédition de Napoléon sur Moscou, qui marqua l'échec final du plus grand soldat de tous les temps. Hindenburg n'est pas Napoléon, et quelque paradoxal que cela puisse sembler, ses victoires ne font que hâter la fin de la guerre, c'est-à-dire la déroute allemande.

La Russie appelle la Classe de 19 ans

Paris, 19 Août.  
L'ambassade impériale de Russie porte à la connaissance de ses nationaux qu'en vertu d'un ukase de Sa Majesté l'empereur en date du 10/23 juillet 1915, sont appelés sous les drapeaux, à partir du 7/20 août courant, les jeunes gens nés en 1896.

Aucun privilège ni sursis, pour raison de famille ou pour études à l'étranger, etc., ne leur sera accordé.

Sont également appelés les marins de la réserve de la flotte originaires de la Russie d'Asie, exception faite pour le Caucase.

Tous les renseignements complémentaires concernant ces derniers leur seront donnés par les autorités consulaires russes en France.

## LES DIRIGEABLES ALLEMANDS

Dix-sept raids sur l'Angleterre

Huit aéronefs détruits

Londres, 19 Août.  
Le dernier raid constitue la dix-septième visite d'appareils ennemis vers la Grande-Bretagne.

Voici les dates des précédents raids et les endroits visés :

25 décembre, Douvres et l'embouchure de la Tamise ;

29 janvier, Yarmouth, Sheringham et King's Lynn ;

9 février, Colchester, Coggeshall et Braintree ;

14 avril, Blyth et Tyneside ;

15 avril, Malden, Lowestoft ;

16 avril, Faversham ;

20 avril, Ipswich, Bury, Saint-Edmunds ;

30 mai, Southend, Westcliff, Leigh ;

27 mai, Southend et Westcliff ;

21 mai, faubourgs de Londres ;

4 juin, la côte Est et Sud-Est ;

4 juin, la côte Est ;

15 juin, la côte Nord-Est ;

9 août, la côte Est ;

18 août, la côte Est ;

Les renseignements publiés donnent à ce jour un chiffre de 86 morts pour ces dix-sept raids.

D'autre part, voici les pertes définitivement établies des dirigeables allemands depuis la guerre. Elles s'élevaient à huit :

Octobre, un zeppelin pris près de Varsovie ;

Janvier, le L-19, un zeppelin pris près de Libau ;

Février, le L-4, un Schutz-Lanz, détruit au large des côtes du Danemark ;

Février, le L-5, un zeppelin, détruit aux îles Féroé au Danemark ;

Mai, un zeppelin descendu par des avions et brûlé entre Bruxelles et Gand ;

15 avril, le L-38, un zeppelin, brûlé par des aviateurs alliés en son hangar près de Bruxelles ;

15 juin, un zeppelin détruit par le lieutenant Wernford, près de Gand ;

16 août, un zeppelin détruit à Ostende par un aviateur français après son raid sur l'Angleterre.

## L'OPINION D'UN NEUTRE

Les Efforts de l'Angleterre

La Volonté de la France

Amsterdam, 19 Août.

Le Telegraph publie une interview de son ancien directeur, M. Holdert, qui vient de revenir d'Amsterdam après un voyage de plusieurs mois en Angleterre et en France.

M. Holdert, dont les sympathies sont, dit-il, plutôt dirigées vers la France que vers

l'Angleterre, n'en est pas moins rempli d'admiration pour ce qui a été accompli en Angleterre pendant les six derniers mois.

L'Angleterre entière, dit-il, commence peu à peu à ressembler à un vaste camp. J'ai été très frappé de la différence de la situation d'il y a six mois et de celle d'aujourd'hui. Alors, le pays n'avait rien perdu de son aspect ordinaire, maintenant, il est impossible de sortir de chez soi sans se rendre compte que le peuple anglais entier n'a plus qu'un seul but : mener la guerre à une fin satisfaisante. Il ne faut pas attacher trop d'importance aux critiques des journaux anglais. L'enthousiasme du peuple pour la guerre est général. On en a parfois des exemples frappants. Je connais un village près de Bristol où habitent environ 650 jeunes gens d'âge militaire, 640 sont engagés aujourd'hui, laissant 10 autres qui sont montrés au doigt et qu'aucune famille ne veut plus recevoir.

Quant à la France, il ne faut pas une grande perspicacité pour voir qu'elle n'a pas désiré la guerre et qu'elle ne peut maintenant désirer la paix.

Le peuple a été obligé à de grands sacrifices, et après avoir été déçu de la situation des enfants, il exige une compensation. La poursuite de la guerre n'est donc pas, pour les Français, une question militaire ou diplomatique, elle est devenue un problème purement humain.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Riga et la direction de Jacobstadt, pas de changements essentiels.

Une tentative de la flotte ennemie de repêcher nos mines de défense à l'entrée du golfe de Riga a été repoussée par le feu de nos vaisseaux.

Dans la direction de Dwinsk, dans la nuit du 16 au 17 août, et dans la journée du lendemain, nous avons repoussé des tentatives des Allemands de passer à l'offensive.

A Kovno, après des combats acharnés, les Allemands ont réussi à établir dans les fortifications situées sur la rive gauche du Niémen, à l'ouest de la rivière Essi. Les Allemands font des tentatives de passer sur la rive droite de cette petite rivière encaissée, où une partie des ouvrages restent encore entre nos mains.

Sur la rive droite du Niémen, nous occupons toutes les fortifications.

Sur le front de la Narew supérieure, ainsi qu'entre ce fleuve et le Bug, le 16 et le 17, les combats ont continué avec des alternatives variées. L'ennemi a prononcé des attaques particulièrement opiniâtres sur les routes menant à Bielostok et Bielek, à l'Ouest.

Sur le Bug, dans la région du chemin de fer de Siedletz et Tcheremka, après avoir repoussé une offensive des Allemands, nous avons prononcé une contre-attaque réussie et enlevé quelques mitrailleuses.

Dans la région de Novo-Georgiewsk, l'ennemi continue ses attaques opiniâtres sur le front Nord-Est des fortifications, les principaux efforts des Allemands étant dirigés contre les fortifications commandant le chemin de fer venant de Biava.

Sur le Bug supérieur, la Ziota-Lipa et le Dniester, pas de changement.

## La Prise de Kovno

Les conséquences

de la chute de la forteresse

Londres, 19 Août.

Avec la chute de Kovno, dit le Times, l'occupation par les Russes de toute la ligne du Niémen devient moins sûre.

Le Nord de cette ligne, les armées allemandes avancent sans grandes difficultés. Elles menacent maintenant le chemin de fer de Bielostok à Bielek. Il serait insensé de ne pas prendre au sérieux la chute de Kovno, car la possession de cette forteresse était importante pour la sécurité de la ligne Brest-Litovsk. Sa capture décidera probablement le généralissime russe à continuer sa retraite vers l'intérieur, tandis que les augmentera les difficultés de ce mouvement.

Nous n'avons pas de nouvelles des combats livrés contre Kupinski, mais il est manifeste que la situation dans cette région est grandement modifiée au désavantage des Russes par la perte de Kovno.

Londres, 19 Août.

Le colonel Repington écrit dans le Times : « La chute de Kovno est un coup fort désagréable. C'est encore un succès pour les généraux allemands. En pivotant maintenant sur la forteresse capturée, le maréchal Hindenburg sera libre d'avancer sur Vilna. La menace contre les communications principales des armées russes sur la ligne de la Bobr et du Bug devient sérieuse, et il faut s'attendre, pour la prochaine décennie, à des événements décisifs. »

Londres, 19 Août.

Les Allemands prétendent avoir fait 4.500 prisonniers russes et avoir capturé 240 canons.

On sait quelle est l'importance de la forteresse ainsi enlevée aux Russes.



Sans avoir évidemment la valeur politique de Varsovie, elle recevait de la disposition stratégique des forces en présence une valeur nouvelle et considérable.

C'est ce qu'explique à la fois, l'acharnement de la défense russe et celui des attaques allemandes.

Kovno au mains de l'ennemi, sera une base utile pour les opérations contre Vilna, contre le plus important des arsenaux de Eichhorn et Below puissent espérer couper la ligne Varsovie-Pétrograde.

L'ouragan de fer et de feu déclenché sur la forteresse par l'artillerie allemande munie de plusieurs obusiers de 420, l'inégalité probable des pièces de la défense russe, ont décidé le grand due à abandonner la place, et les Allemands ne se heurtèrent sans doute qu'à de simples arrière-gardes.

Ainsi échouera une fois de plus, le plan d'encerclement des forces moscovites qui eût pu être bien près de réussir si l'ennemi, refoulant pied à pied devant lui les troupes russes, avait franchi le Niemen sur leurs bords.

Il se serait alors trouvé en arrière des lignes russes établies sur la rivière Swenta, et la jonction alors possible des deux ailes de Hindenburg aurait placé le flanc droit russe tout entier dans une position très critique.

Une fois de plus, l'habileté du grand due a su éviter ce danger.

### Le kaiser félicite ses généraux

Amsterdam, 19 Août.

On télégraphie de Berlin qu'à l'occasion de la prise de Kovno, le kaiser a envoyé au maréchal von Hindenburg une dépêche disant :

« Avec Kovno, le premier et le plus fort des arsenaux de l'intérieur des défenses russes est tombé. Outre la victoire remarquable de ses fils, la patrie doit à votre initiative consciente de son but, ce brillant fait d'armes.

« J'exprime à Votre Excellence ma satisfaction la plus chaleureuse, je confère l'Ordre de la Mérite au général von Eichhorn, qui a dirigé les mouvements de son armée avec tant de habileté et de succès, et au général von Fittzmann, dont les dispositions le long du front d'attaque ont assuré la victoire ».

Le kaiser a également envoyé des dépêches analogues aux généraux von Eichhorn et von Fittzmann.

### L'effort allemand entre Bieloostock et Ossowitz

Genève, 19 Août.

On mande d'Innsbruck à la Tribune de Genève :

« On mande de Lodz qu'entre Bieloostock et Ossowitz, quatre divisions seraient presque encerclées par les troupes allemandes et que le cercle se rétrécit malgré la résistance désespérée des Russes.

« Novo-Georgiewsk est complètement investi, la chute n'est plus qu'une question d'heures.

« Le 17 au matin, quelques engagements d'avant-garde allemandes eurent lieu avec la défense de Bieloostock. Les Allemands continuèrent à faire de nombreux prisonniers.

### Les Etats-Unis et la Guerre

Les révélations sur les menées allemandes

New-York, 19 Août.

Le Providence Journal déclare qu'à la demande du président Wilson, il a soumis à M. Daniels, secrétaire pour la Marine, et aux membres de la Commission de neutralité, un ensemble de faits relatifs à l'extension de la propagande allemande et le fonctionnement de l'espionnage allemand, plusieurs années avant la guerre.

Cet espionnage est accompagné des preuves de toutes les accusations qui constituent lui fait séparés. Il est dit notamment que Frank, chef de la station radiotélégraphique de Sayville, tenta, par des offres d'argent de pénétrer dans les parties d'un cuirassé américain interdites au public, afin d'obtenir des renseignements sur le système de repérage du feu de l'artillerie.

Le Journal ajoute que Frank dirige un bureau allemand chargé de recueillir des renseignements confidentiels utiles au gouvernement allemand et aux fabricants allemands.

Le capitaine Fitzmann, ancien officier de l'armée allemande, essaya, le 8 novembre 1911, de se servir de la station radiotélégraphique de Sayville pendant la crise marocaine, pour communiquer avec les flottes allemandes de la Manche et de la mer du Nord. Il essaya ensuite de se procurer tous les détails relatifs au service radiotélégraphique des Etats-Unis, particulièrement en ce qui concerne la Marine.

La compagnie radiotélégraphique Telefunken, conformément aux ordres du ministre des Affaires Etrangères allemand, se serait efforcée d'établir aux Philippines, pour le compte du gouvernement américain, des stations dans des positions indiquées par le ministre des Affaires Etrangères allemand.

M. Bredow, directeur général du Telefunken, essaya, en 1913 de mettre la main sur la radiotélégraphie par l'intermédiaire de la station de Sayville.

Des témoignages établissent que des stations radiotélégraphiques allemandes fonctionnent depuis 1911 dans l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale, que les Allemands ont essayé d'obtenir des terrains pour d'autres stations dans le voisinage du Nicaragua, ces stations devant leur être inégalement précieuses au cas où le canal de Panama serait fortifié.

New-York, 19 Août.

Les journaux continuent à consacrer des articles aux révélations du New-York Herald. Beaucoup d'entre eux déclarent que les grands industriels allemands comme coupables de sédition.

Le Philadelphia Inquirer somme le président Wilson de déclarer que le comte Bernstorff est devenu dangereusement énant.

Le Chicago Journal écrit : « Le gouvernement américain ne combat pas, n'a pas de masses des non combattants, n'a pas de scrupules à fomenté la sédition parmi les habitants d'une république neutre ».

Le New-York Herald déclare que l'Allemagne a déboursé aux Etats-Unis vingt millions de dollars pour s'efforcer d'entraîner le pays dans la guerre mondiale.

Le New-York Herald ajoute : « Il faudra maintenir l'Allemagne pour strictement responsable de la violation éhontée des droits américains sur le sol américain ».

Les révélations faites à New-York au sujet des intrigues allemandes ont été à Berlin une impression des plus pénibles.

En attendant des informations plus précises, les organes du ministère de la Guerre n'ont pas la hardiesse de nier les accusations. Ils insistent simplement que les documents ont été dérobés et ajoutent cyniquement : « L'Allemagne n'étant pas à même d'acheter des armes à feu en Amérique, est forcée d'acheter tous ses armements ailleurs. En conséquence, il faut qu'elle influence l'opinion publique qui est inondée de l'or des alliés ».

### La hausse du change

London, 19 Août.

Suivant le Daily Telegraph, le plan par lequel on se propose d'amener la hausse du change en Amérique, comporte l'envoi, par les alliés, d'une quantité d'or si considérable qu'elle étonnera les banquiers américains.

Le journal ajoute que jusqu'à un certain point les récentes fluctuations du change américain furent le résultat de la spéculation, sans doute active par des émissaires allemands.

Les personnes bien renseignées croient que le montant des dettes anglaises est actuellement relativement faible, mais il s'élèverait de façon sensible l'année prochaine, lorsqu'arriverait à échéance les notes pour le paiement des récoltes nouvelles.

### L'émission de bons du Trésor anglais en Amérique

New-York, 19 Août.

De fréquentes conférences sont tenues dans les bureaux de la banque Morgan. Plusieurs banquiers éminents d'Amérique y prennent part.

On apprend de sources autorisées que des négociations sont poursuivies en vue de for-

En Courland, les Russes continuent à refouler les Allemands, qui ont dû abandonner leurs positions sur la Duna.

A l'ouest de Mitau, les Allemands se redressent en désordre et ont laissé un riche butin aux Russes qui continuent à poursuivre.

L'artillerie russe a fortement endommagé deux croiseurs auxiliaires allemands qui étaient chargés de transporter les troupes allemandes en retraite dans le golfe de Riga.

Il s'agit de récupérer l'importante circonscription des nouvelles pluviométriques que nous apporte le télégramme ci-dessus.

C'est évidemment contre Ossowitz et Bieloostock que la résistance russe sera la plus acharnée, car cette dernière place commande la ligne Varsovie-Pétrograde et déjà, dans cette guerre, les Russes — à Ostrolenka notamment — ont montré une singulière aptitude à échapper aux encerclements dont ils furent déjà menacés.

Que Novo-Georgiewsk soit étroitement investi, nous le savons déjà depuis plusieurs jours. Les Allemands s'acharment certainement contre cette place, qui leur livrerait l'embranchement des lignes de Soldau et de Varsovie. Ils ne la tiennent pas encore !

### L'ennemi cherche un grand combat

Pétrograde, 19 Août.

L'attitude de l'ennemi semble indiquer qu'il recherche un grand combat à bref délai, espérant que les Russes ne seront pas encore établis solidement dans leurs nouvelles positions.

### Les Allemands admirent la retraite russe

Genève, 19 Août.

Le correspondant du Berliner Tageblatt dit que la retraite russe est un modèle du genre.

### Les Allemands rétablissent les lignes de chemin de fer

Genève, 19 Août.

Dans le secteur d'Ivangorod, les Allemands rétablissent les lignes de chemin de fer détruites par les Russes. Ils placent un roulement rail pour remédier à la différence de l'écartement des voies allemandes et russes.

Dans la région de Kielce, 42 kilomètres ont été rétablis en seize jours. Sur la Nida, un pont de 120 mètres, avec 12 arches, a été refait.

### Des journaux allemands s'installent à Varsovie

Amsterdam, 19 Août.

Plusieurs journaux allemands viennent d'installer leurs bureaux à Varsovie.

### La joie allemande

Genève, 19 Août.

A Berlin, à l'occasion de la prise de Kovno, 50 coups de canon ont été tirés à midi, au Lustgarten, et toutes les cloches ont sonné.

mer un syndicat sous la direction de la maison Morgan, pour prendre à son compte une émission d'environ 500 millions de dollars en bons du Trésor anglais, remboursables dans une, deux et dix années, exonérés d'impôt tax.

### Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

London, 19 Août.

Le feld-maréchal French fait le communiqué officiel suivant :

Rien d'important depuis le 10 août. Nous avons alors consolidé la position reconquise à Hooge. Depuis lors, nos tranchées ont été soulevées à un bombardement intermitte, non suivi d'attaques d'importance, sauf hier soir où eurent lieu deux attaques avec des grenades, que nous avons repoussées facilement.

Sur le reste du front, duels d'artillerie insignifiants.

### En Belgique

L'anniversaire de l'occupation de Bruxelles

Paris, 19 Août.

On s'attendait à la Temps à de nouvelles démonstrations caractéristiques de la part de l'ennemi, cherchant à l'occasion de l'anniversaire de l'occupation de la capitale par les Allemands, le 20 août.

Comme pour la fête nationale du 21 juillet, les Allemands se disposent à fermer tous les magasins et à placer aux fenêtres et aux balcons des drapeaux cravatés de deuil.

De leur côté, les Allemands se proposent de célébrer le premier anniversaire de l'occupation de Bruxelles par un grand banquet, mais ils ont renoncé à ce projet sur des ordres venus de Berlin.

### La Piraterie allemande

Un vapeur espagnol coulé

Madrid, 19 Août.

Le vapeur espagnol qui a été coulé hier à Milford Haven, à l'entrée du canal Saint-George, appartenait à une compagnie de Bilbao. Le capitaine et l'équipage ont été sauvés. Le vapeur déplaçait 3000 tonnes. Il allait à Glasgow, avec un chargement de minerai de fer.

Les sous-marins allemands ne peuvent quitter Zeebrugge

London, 19 Août.

Le correspondant du Daily Mail à Rotterdam télégraphie le 17 qu'un sous-marin allemand, cherchant à quitter Zeebrugge, fut découvert, hier, par des contre-torpilleurs anglais et forcé à rentrer au port.

Les batteries de la côte ouvrirent le feu sur la flottille, mais sans causer d'avaries aux navires, qui se retirèrent sains et saufs.

Les sous-marins contre les bateaux de pêche

Yarmouth, 19 Août.

Le chalutier anglais George Baker a été coulé.

Deux vapeurs coulés

London, 19 Août.

Le vapeur anglais Thornfield a été coulé. L'équipage est sauvé.

Le paquebot Grodno, appartenant à la ligne Wilson, a été coulé. L'équipage est sauvé.

Les Anglais ne sont pas des pirates !

Copenhague, 19 Août.

Le chalutier allemand Gudrun, d'Altona, raconte la rencontre qu'il a faite dans la mer du Nord d'une escadre britannique.

Ayant été arrêté, il prépara immédiatement les ceintures de sauvetage et les embarcations, en vue d'une destruction qu'il considérait comme inévitable.

Quand les Anglais arrivèrent à bord, le capitaine demanda qu'on lui accorda le temps voulu pour que l'équipage pût embarquer et emporter les vêtements les plus indispensables.

La réponse, qui stupéfia l'Allemand, fut courte : « Vous pouvez garder tout le navire, nous ne sommes pas des pirates. »

Ceci dit, les Anglais se retirèrent, au milieu des acclamations des Allemands.

## La Guerre en Orient

### L'attaque des Dardanelles

Les pertes turques

London, 19 Août.

On mande d'Athènes au Daily Chronicle que les pertes turques au cours des récents combats dans les Dardanelles se seraient élevées à 1000 hommes, et que 600 hommes se seraient noyés dans la destruction du Halreddin-Barbarossa.

### L'importance de la fermeture des détroits pour l'Allemagne et l'Autriche

Copenhague, 19 Août.

Les Nouvelles de Hambourg du 18 août, exposent, en leur leader, l'importance pour l'Allemagne la fermeture des Dardanelles.

Les Dardanelles et la défense héroïque des Turcs, ont pour la cause de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie une valeur incalculable. Si les Anglais et les Français avaient pu, sur ce point, rejoindre les Russes et échanger avec eux leurs approvisionnements et leurs munitions de guerre, l'encerclement de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie eût été un fait accompli. Nous ne savons pas si les victoires remportées au front russe depuis le mois de mai eussent pu être si brillantes, si les Turcs n'avaient pas résisté sur le front du Bosphore.

Le combat des Dardanelles est un des éléments essentiels dans la lutte que soutenait, à cette heure, les puissances de l'Europe centrale.

### La Situation en Turquie

Constantinople sans tramways et sans lumière

Bucarest, 17 Août.

(retardée dans la transmission)

Les familles allemandes quittent chaque jour Constantinople.

La situation s'aggrave par suite de la rareté des produits alimentaires, qui atteignent des prix extraordinaires.

En raison du manque de charbon, la circulation des tramways est interrompue. L'éclairage est supprimé, la ville chaque nuit est plongée dans une obscurité complète.

Le 17 août, un incendie a éclaté à Paris, dans les milieux officiels ottomans, on est préoccupé du manque de munitions et l'on redoute des débarquements de troupes alliées sur des points où la défense est impossible.

Le consul allemand à Kermanschah ayant déclaré, malgré la neutralité de la Perse, son intention de s'opposer par la voie d'un retour des consuls russe et anglais à Kermanschah, marche actuellement avec un détachement armé contre ces deux consuls. Il a, au préalable, menacé au gouverneur de Kermanschah, chez qui les consuls se trouvent en ce moment, un ultimatum lui signifiant que si lesdits consuls ne sont pas renvoyés, lui-même accomplira cette opération.

Le gouvernement persan demeure entièrement impuissant en raison de la durée de la crise ministérielle.

Dans les environs de Bouchir, les locaux de la Compagnie British India ont été saqués et les assaillants de cipayes deviennent plus fréquents.

Les communications sont interrompues entre Bouchir et Chiraz.

Les attaques isolées contre les Anglais et les assaillants de cipayes deviennent plus fréquents.

Bien que la situation de la Perse soit sérieuse, on compte que les succès russes sur le front du Caucase, par la voie d'un détachement russe à la frontière afghane, qui a dispersé les bandes organisées par les Allemands, et l'augmentation du détachement russe en Afghanistan, ont permis à la Perse de la soumission définitive à l'Allemagne.

Le ministre des Affaires étrangères a mis, depuis hier, à la disposition de M. Venizelos, tous les documents concernant la politique étrangère du Cabinet Gounaris.

Hier après-midi, M. Venizelos a eu une longue conférence avec le ministre de Russie, et ce matin, il a reçu la visite de M. Jaures, chargé d'affaires de France, avec lequel il a longuement conféré.

Les milieux officiels attachent une grande importance aux visites de M. Venizelos aux ministres des puissances de la Quadruple-Entente.

Suivant l'Estima, au cours de son entretien avec le roi, M. Venizelos a déclaré que les circonstances s'étant modifiées, il ne pouvait plus être question de voir la Grèce sortir de la neutralité. M. Venizelos a cependant fait remarquer que la situation de la Grèce n'avait été tout autre si sa sortie de neutralité avait eu lieu en février dernier, comme il le demandait.

Le Roi, qui a reçu ce matin le ministre d'Angleterre, a manifesté également son désir de recevoir le prince Demidoff, ministre de Russie.

L'Estima dit apprendre de source diplomatique que les puissances de l'Entente seraient disposées à faciliter la constitution du ministère Venizelos, en adoptant une politique plus amicale envers la Grèce.

### En Grèce

Les déclarations de M. Venizelos

Athènes, 19 Août.

La crise ministérielle se poursuit normalement. M. Venizelos espère pouvoir, dans le délai qui lui a été accordé, donner au roi une réponse définitive pour la formation d'un nouveau Cabinet.

Commentant le défilé solennel par M. Venizelos, l'Estima affirme que si M. Venizelos n'a pas obtenu le mandat du roi, il se propose de former le Cabinet, ce fut, non pour examiner les difficultés de l'heure présente, qui loin de le rebuter l'encourageait plutôt à assumer le pouvoir, mais pour améliorer la politique suivie par ses prédécesseurs n'aurait pas rendu la situation extérieure telle que sa propre politique serait désormais impossible.

Les milieux bien informés estiment que la réponse de M. Venizelos dépendra des dispositions de la Triple-Entente à son égard et de la question de savoir dans quelle mesure son avènement au pouvoir améliorerait les rapports internationaux de la Grèce.

### En Serbie

La séance secrète de la Skoupchtina

Nich, 19 Août.

Avant-hier, à la Skoupchtina, à la fin de la séance, le ministre de l'Intérieur a informé les députés que, dans la séance secrète de ce matin, M. Pachitch a exposé son exposé, lequel ne sera pas suivi de débats.

Les partis se réuniront et prendront une résolution en vue de la séance qui se tiendra, pour répondre à l'exposé de M. Pachitch.

M. Pachitch est rentré hier.

### En France

Les tombes de nos héros

Nancy, 19 Août.

M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, vient d'adresser à tous les maires du département l'invitation à entourer de soins particuliers les tombes de nos héros tombés sur les champs de bataille de Lorraine.

Il voudrait qu'on remplaçât les croix branlantes et qu'on renouvelât leurs inscriptions avec les noms des glorieux défunts.

Pour cela, il propose de désigner dans chaque commune un Comité chargé de fleurir, d'entretenir, de surveiller les tombes militaires. Il se propose ensuite de visiter tous ces cimetières éparés dans les champs lorrains, et de citer publiquement les communes où les tombes auront été entretenues avec le plus de soin.

### A la Commission sénatoriale de l'armée

Paris, 19 Août.

La Commission sénatoriale de l'armée s'est réunie à 3 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Georges Clemenceau, un des vice-présidents, pour entendre M. Millerand, ministre de la Guerre, sur la propagande religieuse dans l'armée, et M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat sur les champs de service de Santé. L'audition de M. Justin Godart continuera samedi prochain.

M. Henry Chéron a donné lecture d'un rapport sur la fabrication des cartouches d'armes portatives. Les termes et les conclusions de ce rapport ont été adoptés à l'unanimité.

## L'Italie en Guerre

### La fête de la reine Héloène

Rome, 19 Août.

La fête patronymique de la reine Héloène a été célébrée solennellement dans toute l'Italie. Les villes étaient pavisées et illuminées. Les autorités et associations ont envoyé des dépêches exprimant leurs hommages et faisant des vœux pour elle, pour la dynastie et l'Italie. Les journaux font l'éloge des hautes vertus de la reine Héloène.

### Vers la rupture

Rome, 19 Août.

Les relations italo-turques semblent entrées dans une phase décisive.

Des dépêches de provenances diverses, mais concordantes pour le fond, et d'ailleurs confirmées dans les milieux compétents de Rome, assurent qu'après l'heureux départ du consul italien de Smyrne, les autorités provinciales ottomanes ont reçu l'ordre formel d'empêcher le départ des sujets italiens habitant l'Empire ottoman.

L'interdiction s'étendrait à tous les ports de la Palestine et aux îles du Levant.

En ce qui concerne les Italiens résidant à Smyrne, et qui, au nombre de huit mille, attendent l'autorisation de s'embarquer, les autorités ottomanes prétendent leur imposer la taxe « tenu » toujours considérée comme illégale par les puissances européennes.

En outre, tous ceux qui désirent partir devraient les formalités nécessaires une fois remplies, aller s'embarquer dans un port situé à 70 kilomètres au sud de Smyrne complètement isolé des autres côtes de l'Asie Mineure, sans routes avoisinantes, et sans moyens de locomotion.

Le gouvernement italien paraît décidé à agir à Constantinople avec la dernière énergie.

L'ambassadeur de Turquie, Naby bey qui, on le sait, est revenu subitement à Rome, de sa villégiature de Valombrosa, a eu hier un très long entretien avec M. Sonnino.

D'autre part, la Tribuna croit savoir qu'un très actif échange de télégrammes se poursuit entre la Consulta et l'ambassade d'Italie à Constantinople.

Le presse italien est unanime à réclamer que le gouvernement italien se ferme auprès de la Porte, afin que cessent les provocations des Jeunes-Turcs, incompatibles avec la dignité de la nation italienne.

Les commentaires faits sur le journal d'Italia, organe de M. Sonnino, paraissent très significatifs.

Après avoir remarqué que le moment est venu d'en finir avec l'arrogance des Jeunes-Turcs, et affirmé que le gouvernement italien exigera le libre départ des sujets italiens, ce journal dit que le reste, même si la question du départ des Italiens est résolue, restera toujours l'envoi d'armes, d'argent et d'hommes pour provoquer la rébellion en Libye, toutes actions contraires aux stipulations du traité de Lausanne, et qui consistent des actes très nets d'hostilité de la Turquie envers nous.

### Provocations turques

Les Turcs empêchent les Italiens de quitter les ports de Syrie

Rome, 19 Août.

Le Giornale d'Italia apprend de Salonique que les autorités turques défendent formellement aux Italiens de partir des ports de Syrie et rendent pratiquement impossible leur départ de Smyrne en créant toutes sortes de difficultés.

Les Turcs exigent entre autres choses que les Italiens, avant le départ paient un impôt de guerre élevé que les étrangers n'ont jamais payé. D'ailleurs, la misère règne à Smyrne et les conditions qui leur sont imposées méritent dès lors les Italiens sans l'impossibilité de payer cet impôt.

La Tribuna confirme ces nouvelles.

### En Bulgarie

Les efforts de l'Allemagne à Sofia et à Constantinople

Paris, 19 Août.

Sous forme de télégramme de Sofia, la Gazette de Francfort déclare que le Cabinet Radoslavov ne saurait céder aux chefs de l'opposition demandant la convocation du Conseil de la Couronne, ou même celle du Parlement, ni abandonner la politique de neutralité que suit la Bulgarie.

Après avoir donné au gouvernement bulgare ce conseil de résistance, le journal allemand donne au gouvernement turc le conseil de céder. Naturellement, si nous donnions à Constantinople de bons avis pour qu'on hâte les négociations turco-bulgares qui se sont trouvées interrompues, on rendrait plus solide la position de M. Radoslavov. Cette double série d'exhortations, adressées les unes à Sofia et les autres à Constantinople, atteste l'inquiétude des Allemands et aussi l'activité avec laquelle ils mènent la lutte diplomatique dans les Balkans.

### En Grèce

Les déclarations de M. Venizelos

Athènes, 19 Août.

La crise ministérielle se poursuit normalement. M. Venizelos espère pouvoir, dans le délai qui lui a été accordé, donner au roi une réponse définitive pour la formation d'un nouveau Cabinet.

Commentant le défilé solennel par M. Venizelos, l'Estima affirme que si M. Venizelos n'a pas obtenu le mandat du roi, il se propose de former le Cabinet, ce fut, non pour examiner les difficultés de l'heure présente, qui loin de le rebuter l'encourageait plutôt à assumer le pouvoir, mais pour améliorer la politique suivie par ses prédécesseurs n'aurait pas rendu la situation extérieure telle que sa propre politique serait désormais impossible.

Les milieux bien informés estiment que la réponse de M. Venizelos dépendra des dispositions de la Triple-Entente à son égard et de la question de savoir dans quelle mesure son avènement au pouvoir améliorerait les rapports internationaux de la Grèce.

### En Grèce

La séance secrète de la Skoupchtina

Nich, 19 Août.

Avant-hier, à la Skoupchtina, à la fin de la séance, le ministre de l'Intérieur a informé les députés que, dans la séance secrète de ce matin, M. Pachitch a exposé son exposé, lequel ne sera pas suivi de débats.

Les partis se réuniront et prendront une résolution en vue de la séance qui se tiendra, pour répondre à l'exposé de M. Pachitch.

M. Pachitch est rentré hier.

### En France

Les tombes de nos héros

Nancy, 19 Août.

M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, vient d'adresser à tous les maires du département l'invitation à entourer de soins particuliers les tombes de nos héros tombés sur les champs de bataille de Lorraine.

Il voudrait qu'on remplaçât les croix branlantes et qu'on renouvelât leurs inscriptions avec les noms des glorieux défunts.

Pour cela, il propose de désigner dans chaque commune un Comité chargé de fleurir, d'entretenir, de surveiller les tombes militaires. Il se propose ensuite de visiter tous ces cimetières éparés dans les champs lorrains, et de citer publiquement les communes où les tombes auront été entretenues avec le plus de soin.

### A la Commission sénatoriale de l'armée

Paris, 19 Août.

La Commission sénatoriale de l'armée s'est réunie à 3 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Georges Clemenceau, un des vice-présidents, pour entendre M. Millerand, ministre de la Guerre, sur la propagande religieuse dans l'armée, et M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat sur les champs de service de Santé. L'audition de M. Justin Godart continuera samedi prochain.

M. Henry Chéron a donné lecture d'un rapport sur la fabrication des cartouches d'armes portatives. Les termes et les conclusions de ce rapport ont été adoptés à l'unanimité.

## L'Entente balkanique

### L'ultime menace de l'Allemagne

London, 19 Août.

Le correspondant du Daily Express à Amsterdam télégraphie le 17 août :

La Gazette Populaire de Cologne, commentant la situation dans les Balkans, déclare que tout le monde en Allemagne considère comme aussi essentiel pour l'Allemagne que que pour la Turquie que les Dardanelles ne soient pas forcées.

Le journal laisse entendre que l'Allemagne est prête à envoyer des troupes en Turquie, si cela est nécessaire, et que l'état-major général étudie le problème.

L'article en question, qui est sans nul doute officiellement inspiré, n'est en réalité qu'une menace de la dernière heure à l'adresse des puissances balkaniques, qui seraient tentées de se ranger du côté des alliés.

### En Bulgarie

Les efforts de l'Allemagne à Sofia et à Constantinople

Paris, 19 Août.

Sous forme de télégramme de Sofia, la Gazette de Francfort déclare que le Cabinet Radoslavov ne saurait céder aux chefs de l'opposition demandant la convocation du Conseil de la Couronne, ou même celle du Parlement, ni abandonner la politique de neutralité que suit la Bulgarie.

Après avoir donné au gouvernement bulgare ce conseil de résistance, le journal allemand donne au gouvernement turc le conseil de céder. Naturellement, si nous donnions à Constantinople de bons avis pour qu'on hâte les négociations turco-bulgares qui se sont trouvées interrompues, on rendrait plus solide la position de M. Radoslavov. Cette double série d'exhortations, adressées les unes à Sofia et les autres à Constantinople, atteste l'inquiétude des Allemands et aussi l'activité avec laquelle ils mènent la lutte diplomatique dans les Balkans.

### En Grèce

Les déclarations de M. Venizelos

Athènes, 19 Août.

La crise ministérielle se poursuit normalement. M. Venizelos espère pouvoir, dans le délai qui lui a été accordé, donner au roi une réponse définitive pour la formation d'un nouveau Cabinet.

Commentant le défilé solennel par M. Venizelos, l'Estima affirme que si M. Venizelos n'a pas obtenu le mandat du roi, il se propose de former le Cabinet, ce fut, non pour examiner les difficultés de l'heure présente, qui loin de le rebuter l'encourageait plutôt à assumer le pouvoir, mais pour améliorer la politique suivie par ses prédécesseurs n'aurait pas rendu la situation extérieure telle que sa propre politique serait désormais impossible.

Les milieux bien informés estiment que la réponse de M. Venizelos dépendra des dispositions de la Triple-Entente à son égard et de la question de savoir dans quelle mesure son avènement au pouvoir améliorerait les rapports internationaux de la Grèce.

### En France

Les tombes de nos héros

Nancy, 19 Août.

M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, vient d'adresser à tous les maires du département l'invitation à entourer de soins particuliers les tombes de nos héros tombés sur les champs de bataille de Lorraine.

Il voudrait qu'on remplaçât les croix branlantes et qu'on renouvelât leurs inscriptions avec les noms des glorieux défunts.

Pour cela, il propose de désigner dans chaque commune un Comité chargé de fleurir, d'entretenir, de surveiller les tombes militaires. Il se propose ensuite de visiter tous ces cimetières éparés dans les champs lorrains, et de citer publiquement les communes où les tombes auront été entretenues avec le plus de soin.

### A la Commission sénatoriale de l'armée

Paris, 19 Août.

La Commission sénatoriale de l'armée s'est réunie à 3 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Georges Clemenceau, un des vice-présidents, pour entendre M. Millerand, ministre de la Guerre, sur la propagande religieuse dans l'armée, et M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat sur les champs de service de Santé. L'audition de M. Justin Godart continuera samedi prochain.

M. Henry Chéron a donné lecture d'un rapport sur la fabrication des cartouches d'armes portatives. Les termes et les conclusions de ce rapport ont été adoptés à l'unanimité.

## L'Entente balkanique

### L'ultime menace de l'Allemagne

London, 19 Août.

Le correspondant du Daily Express à Amsterdam télégraphie le 17 août :

La Gazette Populaire de Cologne, commentant la situation dans les Balkans, déclare que tout le monde en Allemagne considère comme aussi essentiel pour l'Allemagne que que pour la Turquie que les Dardanelles ne soient pas forcées.

Le journal laisse entendre que l'Allemagne est prête à envoyer des troupes en Turquie, si cela est nécessaire, et que l'état-major général étudie le problème.

L'article en question, qui est sans nul doute officiellement inspiré, n'est en réalité qu'une menace de la dernière heure à l'adresse des puissances balkaniques, qui seraient tentées de se ranger du côté des alliés.

### En Bulgarie

Les efforts de l'Allemagne à Sofia et à Constantinople

Paris, 19 Août.

Sous forme de télégramme de Sofia, la Gazette de Francfort déclare que le Cabinet Radoslavov ne saurait céder aux chefs de l'opposition demandant la convocation du Conseil de la Couronne, ou même celle du Parlement, ni abandonner la politique de neutralité que suit la Bulgarie.

Après avoir donné au gouvernement bulgare ce conseil de résistance, le journal allemand donne au gouvernement turc le conseil de céder. Naturellement, si nous donnions à Constantinople de bons avis pour qu'on hâte les négociations turco-bulgares qui se sont trouvées interrompues, on rendrait plus solide la position de M. Radoslavov. Cette double série d'exhortations, adressées les unes à Sofia et les autres à Constantinople, atteste l'inquiétude des Allemands et aussi l'activité avec laquelle ils mènent la lutte diplomatique dans les Balkans.

### En Grèce

Les déclarations de M. Venizelos

Athènes, 19 Août.

La crise ministérielle se poursuit normalement. M. Venizelos espère pouvoir, dans le délai qui lui a été accordé, donner au roi une réponse définitive pour la formation d'un nouveau Cabinet.

Commentant le défilé solennel par M. Venizelos, l'Estima affirme que si M. Venizelos n'a pas obtenu le mandat du roi, il se propose de former le Cabinet, ce fut, non pour examiner les difficultés de l'heure présente, qui loin de le rebuter l'encourageait plutôt à assumer le pouvoir, mais pour améliorer la politique suivie par ses prédécesseurs n'aurait pas rendu la situation extérieure telle que sa propre politique serait désormais impossible.

Les milieux bien informés estiment que la réponse de M. Venizelos dépendra des dispositions de la Triple-Entente à son égard et de la question de savoir dans quelle mesure son avènement au pouvoir améliorerait les rapports internationaux de la Grèce.

### En France

Les tombes de nos héros

Nancy, 19 Août.

M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, vient d'adresser à tous les maires du département l'invitation à entourer de soins particuliers les tombes de nos héros tombés sur les champs de bataille de Lorraine.

Il voudrait qu'on remplaçât les croix branlantes et qu'on renouvelât leurs inscriptions avec les noms des glorieux défunts.







